

Seul l'indicatif possède deux temps : le passé, עָבַר, et le futur, עָתִיד.  
La seule mention de temps indique donc que l'on est nécessairement à l'indicatif.

Pour désigner les personnes de la conjugaison, on utilise la même méthode économique que celle que nous avons vu pour les affixes du nom. La troisième personne du masculin singulier est nommée נִסְתָּר, etc. Nous rappelons ici le tableau de ces noms.

	Féminin	Masculin
1ère singulier	מְדַבֵּר	
2ème singulier	נוֹכַחַת	נוֹכַח
3ème singulier	נִסְתָּרַת	נִסְתָּר
1ère pluriel	מְדַבְּרִים	
2ème pluriel	נוֹכַחוֹת	נוֹכַחִים
3ème pluriel	נִסְתָּרוֹת	נִסְתָּרִים

Avec les éléments que nous avons déjà, c'est-à-dire la racine, la conjugaison, le temps (c'est seulement à l'indicatif que l'on a des temps), la personne, on peut donner l'analyse complète d'une forme verbale.

Exemples :

עָבַר, קָל, conjugaison כתב, racine נִסְתָּר, il écrivait : כָּתַב.

עָתִיד, קָל, conjugaison כתב, racine נִסְתָּר, il écrira : יִכְתֹּב.

L'impératif, צִוּוּ, ne possède que quatre personnes :

	Féminin	Masculin
2ème singulier	נוֹכַחַת	נוֹכַח
2ème pluriel	נוֹכַחוֹת	נוֹכַחִים

La forme זָכוֹר, *souviens-toi*, s'analyse donc ainsi : racine זָכַר, conjugaison קָל, צוּי, נוֹכַח.

En hébreu moderne, on utilise souvent en lieu et place de l'impératif, les נוֹכַח, נוֹכַחַת, נוֹכַחִים et נוֹכַחוֹת du futur.

En hébreu post-biblique, le participe est utilisé pour exprimer le présent. On l'appelle בִּינּוּנִי, *intermédiaire*, car il est intermédiaire entre le passé et le futur, mais aussi car c'est une forme nominale qui sert de verbe. On le désigne aussi sous le nom de הַזְנוּה, *présent*. Exemple : אֲנִי כוֹתֵב, *j'écris*.

Une des preuves que l'on est en présence d'une forme nominale est l'absence de l'indication de personne pour le présent. Pour désigner les formes, on utilise le même système que pour les adjectifs : masculin singulier, etc. Voici le système économique pour désigner ces formes sous forme de tableau :

	Féminin	Masculin
Singulier	יְחִידָה	יְחִיד
Pluriel	רְבוּחַת	רְבוּחִים

Ainsi, la forme כוֹתְבוֹת, *écrivons, -ez, -ent*, s'analyse ainsi : racine כָּתַב, conjugaison קָל, בִּינּוּנִי, רְבוּחַת.

On distingue deux types d'infinitifs. L'infinitif absolu, מְקוֹר מְחֻלָּט, est surtout utilisé comme formule d'insistance (ou d'impératif absolu). Exemple : זָכוֹר, *souviens-toi* (impératif absolu). On l'appelle absolu car il ne peut pas recevoir d'affixes personnels.

On a également un infinitif construit, מְקוֹר נְטוּי. Sa forme est celle d'un nom à l'état construit. On l'appelle construit car il peut recevoir des affixes personnels, comme tout nom. Il est souvent préfixé avec l'une des particules בְּכֹל־. L'infinitif construit avec la particule ל־ transcrit l'infinitif français. Exemple : לְשָׂמֵר, *garder*.

Voir BL (36), GKC (40), L (679 à 761) et J (40b).

### Pour les arabisants

#### 1. Les racines

Comme en hébreu, en arabe on distingue les verbes entiers des verbes défectifs : le **الفعل السالم**, comme **كتب**, face au **الفعل المعتل**, comme **قوم**.

La catégorie des **גְּרֻנִיִּים** n'existe pas en arabe, les gutturales et le Ra supportant très bien le redoublement et le **שָׂוֹא נָע** n'existant pas en arabe. Ceci conforte notre opinion de ne pas faire des **גְּרֻנִיִּים** une catégorie en soi, car les différences avec les **שְׁלֵמִים** sont essentiellement phonétiques.

Les groupes de racines faibles sont semblables à celles de l'hébreu.

Les **פ"ו** de l'hébreu correspondent aux racines arabes commençant par **و** ou **ي** (**وصل**). Il faut signaler qu'en hébreu à période ancienne tous les mots commençant par Waw ont changé cette lettre en Yod, ce qui explique qu'il n'existe pas en hébreu de racines **פ"ו**.

Les **פ"ל** de l'hébreu correspondent aux racines arabes dont la seconde lettre est **و** ou **ي** (**اسير. زور**).

Les **פ"ק** de l'hébreu correspondent aux racines arabes dont la troisième lettre est **و** ou **ي** (**بني. دنو**). Il faut noter qu'en hébreu on n'a pratiquement plus de racines **פ"ק**.

Les **פ"א** et **פ"א** de l'hébreu ont des ressemblances avec les racines arabes dont la première ou la troisième lettre est **أ** (**بدأ, أكل**). Toutefois, en arabe littéral, la *hamza* subsiste toujours, le 'Alif n'étant qu'un support orthographique.

Les **פ"ע** ou **פ"ע** correspondent aux racines arabes dont la seconde et la troisième lettres sont identiques : **عمم, سرر**.

Les **מְרַבְּבִים** de l'hébreu, composés de plusieurs groupes, correspondent à certains groupes arabes, doublement défectifs : **وفي**, avec *hamza* : **جياً**, etc.

Les **מְרַבְּעִים** de l'hébreu correspondent aux racines arabes quadrilittères et plus : **مرمر**.

Seul le groupe des **פ"נ** de l'hébreu n'a pas de correspondant en arabe.

#### 2. Les conjugaisons.

Le **פעל** correspond à la conjugaison **كَتَبَ, كَتَبَ : فَعَلَ**.

Le **נפעל** correspond à la conjugaison **انكسر, انكسر : انْفَعَلَ**.

Le **פעיל** correspond à la conjugaison **قُدس, قدس : فَعَّلَ**.

Le **פעל**, étant un passif interne du **פעיל**, correspond au **المجهول** de la conjugaison **قُدس, قدس : فَعَّلَ**.

Le **התפעל** correspond à la conjugaison **تقدّم, التقدّم : تَفَعَّلَ**. Le **התפעיל** correspond également aux **تفاعل** et **انفعل**.

Le **הפעל** correspond à la conjugaison **اليس, اليبس : اَفْعَلَ**.

Le **הפעיל**, étant un passif interne du **הפעל**, correspond au **المجهول** de la conjugaison **اليس, اليبس : اَفْعَلَ**.

On trouve quelques traces de la conjugaison **فَاعَلَ** en hébreu biblique.

La conjugaison **اِسْتَفْعَلَ** a des équivalents dans des formes récentes entrées en hébreu sous l'influence de l'araméen : **הִשְׁתַּחֲוֶה**, *il se libéra*

### 3. Temps, modes.

Le passé hébreu, **לָבַדַּר**, correspond au **الْمَاضِي**.

Le **المُضَارِع** correspond au futur, **לִהְיוֹת**, et au présent, **בִּיְנוּנִי**, de l'hébreu.

L'impératif hébreu, **בִּיְנוּנִי**, correspond au **الْأَمْر**.

Le **בִּיְנוּנִי** correspond au **إِسْمُ الْفَاعِل**. Comme en arabe, c'est une forme nominale. En hébreu post-biblique et moderne, il sert surtout à marquer le présent.

Le **מְקוֹר** correspond au **الْمَصْدَر**. Comme en arabe, c'est une forme nominale. En hébreu post-biblique et moderne, il sert surtout à marquer l'infinitif français.

Dans le portique suivant, nous donnons la conjugaison simple des verbes entiers.